Toutes les actualités qui méritent d'être lues

The Philo Times

Météo
Nuageux, pluies probables cette après-midi et ce soir, grêle
Temps : 6°C (matin) 13°C (après-midi).

© The Philo Times Compagny

Morteau, le Jeudi 19 Septembre 2024

1 euro et trente centimes

Sans dessin, il n'y a rien ! Par Eliot Nicolas

Nous sommes tous émerveillés devant les somptueuses vitrines Place Vendôme, mais connais-tu la genèse graphique de ces sublimes joyaux malheureusement longtemps cachée du grand public ?

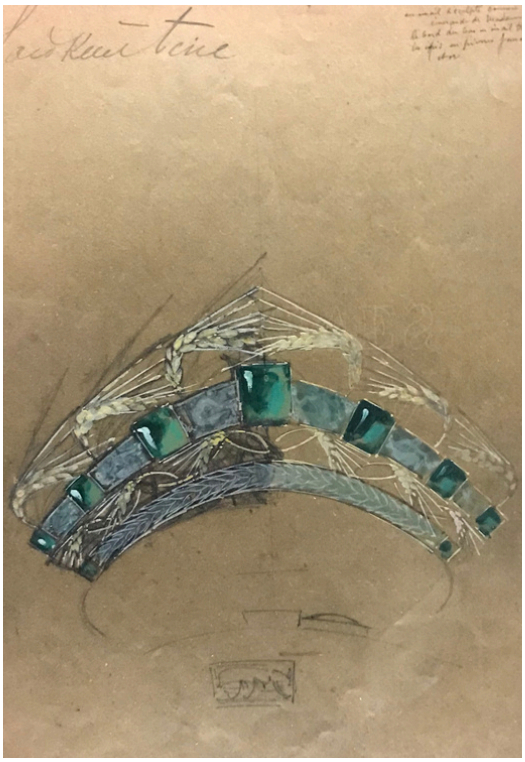
Chers lecteurs, chères lectrices, je vous retrouve aujourd'hui pour vous convaincre d'aller visiter l'exposition ***Le Bijou Dessiné*** de l'Ecole des Arts Joailliers. Elle m'a littéralement mis une claque, le genre dont on se souvient !

Photographie d'une de salles de l'exposition, décorée dans le style Art Nouveau

L'exposition nous permet de nous subjuguer face à une soixantaine de dessins et gouachés exclusifs, sortant tout droit des collections privées de **Van Cleef & Arpels** (eh oui, rien que ça !). Rendez-vous compte de notre chance ! Ce sont habituellement des dessins qui restent bien enfouis dans des archives et nous avons aujourd'hui le privilège de pouvoir les admirer. L'exposition rassemble des œuvres principalement issues du **XIXe siècle**.

L'exposition nous communique sur le long processus de conception avant de passer à l'atelier pour réaliser le bijou. Le dessin est à la naissance de tout projet. Le dessin est entièrement dédié à un **artisanat**. Il se doit donc de respecter certaines contraintes comme l'**échelle 1** par exemple. Cela permet aux joailliers de comprendre le principe du bijou, et ainsi réfléchir sur la manière dont il peut se faire, avec quels métaux, quelles gemmes. Même s'il doit être technique, rien n'interdit une dimension **artistique** puisque le bijou doit plaire avant tout. L'aspect esthétique du dessin est essentiel pour séduire le client. Je dirais qu'il participe à l'**expérience** de satisfaction propre à la Haute Joaillerie. René Lalique le prouve au travers de l'exposition. Il y a une **expressivité** et une **sensibilité** qui se dégage de ses dessins comme aucuns autres joailliers le font. J'ai ressenti le coup de crayon d'un véritable artiste lorsque je découvrait ses nombreux gouachés exposés. Outre les dessins, la **scénographie** a été astucieusement réfléchie. Au début de l'exposition, les dessins sont à plat, comme posés sur un établi je dirais. Ensuite, les bijoux sont inclinés sur un chevalet d'artiste et dans la dernière partie, les dessins sont encadrés au mur comme dans un musée. Notre posture évolue au fil de l'exposition. Ces décors m'ont vraiment permis de m'**immerger** dans le monde joaillier.

Broche Paon de Léon Hatot



Dessins pour diadème de René Lalique

L'exposition se termine, comme un ultime coup de grâce avec un sublime gouaché d'une broche Paon, peint par Léon Hatot. C'est bluffant de constater le **réalisme** derrière cette réalisation alors qu'il a été fait il y a plus de cent ans. J'avais l'impression de pouvoir le prendre dans ma main ! Les rendus de volumes permis par la gouache sont réellement saisissants. Le temps passé par Léon Hatot pour peindre toutes ces petites gemmes avec son pinceau doit être colossal.

Petite cerise sur le gâteau, en plus du fait que l'exposition soit entièrement **gratuite sur réservations**, l'assistant de conservation avec qui j'ai échangé, voyant à quel point je m'intéressais à l'exposition, m'a gentiment offert le livre complet de l'exposition ! Vous n'imaginez pas à quel point j'avais un grand sourire aux lèvres en sortant de l'exposition !